

Le poète est la vraie lumière ou le prologue de Jean actualisé



Pour tenter d'annoncer l'Évangile, il est nécessaire et urgent de l'actualiser. C'est le pari de Roger Parmentier (1) et du groupe A.C.T.U.E.L.(2) : passer les évangiles au crible de l'actualité, s'interroger sur le sens de ces textes pour nous aujourd'hui. Laissez-vous séduire par cette aventure en proposant à votre groupe de catéchumènes une approche inhabituelle du prologue de Jean.

Vous êtes sel de la terre et lumière du monde !



C'est une bonne nouvelle ! Une bonne nouvelle à la fois provocante et encourageante pour nous catéchètes... Trois petits versets ! Trois petits versets de rien du tout, coincés entre les Béatitudes et le « discours programme » de Jésus. Trois petits versets entre deux textes magistraux.

Oui, à peine quelques mots, mais déterminants pour notre vie, car il ne faudrait pas croire que ce sont des paroles en l'air qui ne nous disent rien de nous et de nos vies. Ce serait même plutôt le contraire.

Placés après le texte des Béatitudes, tellement facile à déformer et à pervertir, dans la résignation douloureuse ou dans l'exaltation spirituelle et avant la démesure de ce qui constitue l'essentiel du sermon sur la montagne de Jésus qui parcourt la Loi et la réinterprète au nom de l'amour... « **Eh bien ! Moi je vous**

dis », voilà que, presque furtivement, une parole m'est adressée, nous est adressée : « **Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde** » .

Face à tous ceux qui ont tenté de s'approprier l'éclat de la lumière de Dieu et à tous ceux qui espèrent le lui rendre, Jésus vient en rajouter une couche en disant : « **C'est vous qui êtes le sel de la terre et la lumière du monde** ». Derrière ce « vous » il faut voir tous ceux qui sont rassemblés autour de lui pour écouter le sermon sur la montagne dont ce discours fait partie. Et à travers eux, il s'adresse à ceux des lecteurs de l'Évangile qui s'identifient à leur tour aux témoins de la première heure. Ils rejoignent ceux qui écoutent Jésus assis au flanc de la colline qui domine le lac.

Trois petits versets de rien du tout dans lesquels il nous est dit qu'être disciple, qu'être chrétien, cela n'a rien à voir avec nos mérites, que cela n'a rien à voir avec une compétition mais que c'est une promesse : celle de rendre visible le Christ, rendre présent son amour et active sa parole. Et pour cela, même si Dieu se suffit à lui-même, il a choisi d'avoir besoin de chacun d'entre nous ; c'est là notre vocation, que ce soit aussi notre joie de chaque instant.

Qu'en ce jour, nous partageons avec les enfants et les jeunes de nos paroisses la lumière de Pâques qui éclaire notre chemin et nous permet et leur permettra de mener sans défaillance le combat de l'espérance et de la vie !

Crédit : Point KT

Alors on danse ?



« Alors on sort pour oublier tous les problèmes...alors on danse »
(Stromae).

Si de nombreuses représentations de danses nous sont parvenues des peuples de l'antiquité tels les mésopotamiens et les égyptiens, il n'en va pas de même concernant la Syrie-Palestine. Et pourtant la danse est omniprésente dans la Bible, y compris dans le Nouveau Testament. Rarement programmée d'avance, elle est souvent une manifestation spontanée de la joie ou de la tristesse.

Josué 3 : Passer le Jourdain et à un temps nouveau



- Il faut des rites.
 - Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.
 - C'est quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures (Le Petit Prince, Saint-Exupéry).
- D'où le rite tient-il ce pouvoir de découper le temps et de le rythmer ?

Marie : de l'Annonciation au Magnificat



Après Zacharie, c'est Marie qui reçoit une visite des plus surprenantes : un ange, l'ange Gabriel qui lui annonce qu'elle va mettre au monde le Messie. Voici quelques notes explicatives pour lire et relire le récit de ces événements qui préparent et annoncent la naissance du Christ.

Jean-Baptiste et Jésus : récits

croisés ou destins décroisés ?



Luc, qui a écrit son évangile dans les années 90 pour un auditoire essentiellement pagano-chrétien, tient à démontrer pourtant que son texte s'enracine dans la première alliance ; l'Ancien Testament. Il mentionne les ancêtres illustres d'Élisabeth et de Zacharie, fait des clin d'œil aux patriarches, énumère le Temple, le prophète Élie, les prophéties de Malachie, le trône de David... Se déploie sous nos yeux toute la galerie des célébrités...

Jésus à douze ans



Jésus a été enfant. De son enfance, on ne connaît pas grand-chose à part cet épisode où il donne du souci à ses parents et provoque l'étonnement des maîtres de la Loi au temple de Jérusalem. Voici quelques éléments d'explication et de réflexion pour mieux comprendre ce qui se joue dans ce passage de l'évangile de Luc.

Deux rites de passage liés : de la pestiférée à la féminité, de la fillette à la femme !



Deux entrées en vie ! Deux passages d'un état à l'autre, de la mort à la vie ! Douze ans d'hémorragie pour l'une, et douze ans d'âge pour l'autre. C'est l'histoire tragique d'une femme au destin féminin arrêté et celui d'une fillette liée à un homme au destin paternel faussé. L'une se sent coupable depuis 12 ans dans son corps et l'autre vit comme une fillette enfermée par l'amour exclusif que lui voue son père.

Ouh, le chauve ! Monte, le chauve !



Il y a un texte particulièrement choquant dans la saga d'Élisée, d'autant plus choquant qu'Élisée est par ailleurs l'exemple d'un homme qui est une bénédiction pour ceux qu'il rencontre... Quarante-deux enfants déchirés par des ourses...
2 Rois 2, 19-25 ; Genèse 1, 27 - 2, 3

Caïn et Abel



Caïn et Abel : et si leur histoire n'était pas le récit du premier meurtre fratricide? S'il était, avant tout, question de nous, humains, de la violence qui nous habite ? Voici une fiche biblique pour lire le texte de Genèse 4/1-16 et s'interroger sur ce qu'il nous apprend sur nous-mêmes.